

LA GUERRE DE L'INDÉPENDANCE DES ÉTATS-UNIS

PORTIÈRE DE SOIE PEINTE, XVIII^e SIÈCLE

Il semble qu'il y a un certain désaccord entre la puissance des ornements qui couvrent cette portière et la maigreur des deux sujets qui remplissent les deux cadres ménagés au milieu d'eux. Ces derniers, qui paraissent dus à Casanova, appartiennent bien au style de la fin du XVIII^e siècle, tandis que les premiers rappellent l'ampleur du XVII^e.

On y remarque cependant quelques parties dont la ténuité ne permet pas de suivre le développement de certains ornements, défaut que n'eussent pas commis les anciens ornemanistes.

Ainsi les feuilles de laurier qui s'échappent des palmes, de chaque côté de l'aigle qui domine la composition, n'annoncent point par leur direction générale qu'elles doivent envelopper l'extrémité de chacune des cornes d'abondance, bien lourdes, en outre, pour un si faible support.

De plus, la naissance des puissantes volutes qui sortent des gaines feuillues qui terminent les deux enfants supportant le grand cartouche, étant coupée par une petite branche de laurier, il est difficile d'en suivre la direction. Il faut y regarder avec soin pour reconnaître que la naissance de ces rinceaux forme une ligne serpentante avec les consoles feuillagées qui terminent les supports, et non une ligne disgracieusement brisée. Il est douteux aussi que l'on eût imaginé du temps de la pléiade qui travaillait autour de Le Brun, de faire porter un trophée d'armures sur un massif de feuillages montants, quelque puissant qu'il ait été pour l'œil.

Malgré ces erreurs, ou à cause de ces erreurs qui proviennent d'un désaccord entre le parti adopté par l'auteur de cette décoration et le style régnant en son temps, cette portière devait entrer dans la série des exemples de décorations par la tapisserie donnés par ce recueil.

Les colorations, très soutenues, sont réparties par grandes divisions où le vert, le bleu, le violet, le violet rouge et le rouge sont éclairés par la même couleur, mais moins intense, au contraire de ce qui se faisait anciennement, où les choses généralement colorées par la demi-teinte étaient éclairées par une autre couleur. Celle-ci, se jouant dans les différents tons d'une même teinte, donnait une grande harmonie à l'ensemble.

Les rayons du soleil qui brillent au sommet, l'or des cornes d'abondance et celui des reliefs des armures et la tête du lion dans le bas, et enfin les cadres dorés des cartouches introduisent la gamme des jaunes dans l'ensemble des colorations.

Quant aux fleurs et aux fruits, ils revêtent leurs couleurs naturelles, de même que la face du soleil et les corps des deux enfants sont du ton de la chair. Le tout s'enlève en clair sur un fond orangé jaune qu'entoure une moulure et une frise violette striée d'un ton plus foncé.